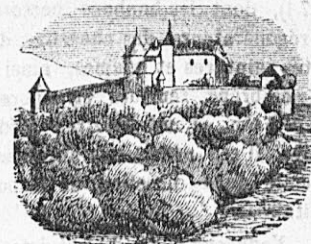




LA GRUYÈRE



JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et samedi.

Supplément bimensuel gratuit : « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

Imprimerie et Administration : Rue du Tir, Bulle.

HORAIRE D'ÉTÉ : BULLE, dép. 5³⁷ 8³⁵ 10⁰⁵ 2⁴² 5⁰⁰ 9⁰⁰. — BULLE, arr. 7⁴⁰ 9⁰⁸ 12¹² 4⁵⁰ 8⁵⁵ 10⁵⁰

ABONNEMENTS

Suisse. 1 an, Fr. 4.50
" 6 mois " 2.50
Etranger. 1 an " 9.—
" 6 mois " 5.—
payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

ANNONCES

District de la Gruyère: une seule insertion, 15 c.; annonces répétées, 10 c. Canton et Suisse, 15 c. Etranger, 20 c. la ligne ou son espace. RÉCLAMES: Suisse, 30 cent. Etranger, 40 c. la ligne. S'adr. à l'Agence de publicité Haasenstein et Vogler, 84, rue de Bouleyres (Cercle catholique 1^{er} étage)

Devoirs et plaisirs.

Dans toutes les circonstances de la vie, à chaque tournant de l'existence, revient comme une obsession le mot de devoir. Dès la plus tendre enfance à l'extrême vieillesse, sur les bancs de l'école comme dans la vie active, ce mot fatidique retentit à nos oreilles, stimulant les courages, relevant les abattus et redonnant vigueur à ceux qu'atteint la lassitude.

Quel plus bel éloge peut-on formuler d'un personnage défunt que de dire: « Ce fut un homme de devoir » ? Cette seule expression signifie que le défunt fut probe, honnête, serviable et compatissant.

Tant il est vrai que l'un des premiers devoirs d'un citoyen est la bonté! Elle enseigne à ne point compter sur ses propres lumières, sur son seul jugement, à croire toujours au bien plutôt qu'au mal, à se montrer indulgent pour les petits travers d'autrui, à ne point tourner en ridicule leurs infirmités physiques ou morales.

Avec bien plus de raison encore, le devoir de bonté empêchera l'éclosion des sentiments d'animosité ou de haine et les velléités de nuire aux autres. Cette vertu sera la base de toutes les autres; elle engendrera des actes admirables.

Mais, dans toute chose, il est une limite que l'on ne saurait dépasser impunément.

Avoir constamment le devoir pour mobile de tous ses actes serait aller à l'encontre du but. La satiété viendrait bien vite effacer les traces même des bons sentiments éclos au soleil du devoir.

Pour le rendre plus attrayant, il faut espacer les diverses phases de son accomplissement.

De bonnes et saines récréations formeront les intermèdes nécessaires. Ce sont les plaisirs, auxquels tout homme aspire plus ou moins ardemment, ou s'adonne avec plus ou moins d'entrain, parfois même de passion.

Les sources de plaisir sont légion; il n'y a que l'embaras du choix. Et pourtant, beaucoup se trompent encore dans de choix-là.

Un tel occupe ses loisirs à des lectures ou à des distractions intellectuelles, alors qu'il lui faudrait des exercices physiques pour délasser son cerveau surmené.

Croyez-vous que, par des exercices violents ou se repose bien d'une journée de labeur manuel pénible ?

Aucune récréation ne pourrait donc former une panacée universelle; ce qui convient à l'un peut être nuisible pour son voisin, dont le caractère, la constitution physique ou les occupations diffèrent du tout au tout.

Il est cependant un délassement qui convient à tout le monde, c'est le séjour à la campagne, ou mieux à la montagne.

Dans le calme et la paix du soir, ou au sein des merveilles toujours nouvelles que nous découvrons dans la nature, est-il rien de comparable à l'apaisement qui descend à nos cœurs meurtris? Est-il une occupation qui apporte au cerveau fatigué plus de calme et de délassement ?

L'ombre envahissante donne aux hauts sommets des teintes vaporeuses et bleutées, noyant dans l'obscurité le fond des vallées.

Partout le silence, chaque créature paraissant vouloir respecter ce premier sommeil de la nature.

Sur le banc rustique installé devant la ferme, comme au seuil du chalet, tous les travailleurs sont réunis, mais en ce moment solennel, on n'entend aucune voix, chacun éprouvant le besoin de respecter religieusement le silence de la nature.

On ne se permet pas même de penser, les yeux perdus dans le vague et l'esprit voguant dans l'infini.

C'est le moment le plus heureux de la journée et rien n'est reposant comme ces siestes en plein air à la tombée de la nuit.

Mais en ville ou dans les agglomérations, on ne peut éprouver ces inoubliables sensations.

Il faut la plaine campagne ou la montagne.

Ce n'est pas une distraction proprement dite, mais cela procure un plaisir immense, insoupçonné et inoubliable.

NOUVELLES SUISSES

Avis aux jeunes filles. — On recommande aux jeunes filles qui cherchent à se placer en Angleterre de prendre au préalable des renseignements sur les places offertes en s'adressant à la Légation de Suisse, 38, Beauchamp Place, Londres, S. W., ou au secré-

taire de la National Vigilance Association, 319, High Holborn, Londres, W. C.

Les journaux publient des avis de bureaux de placement de Vienne demandant des bonnes d'enfants pour l'Autriche-Hongrie.

On recommande de nouveau aux jeunes filles qui cherchent à se placer dans ce pays, de s'adresser exclusivement au Home suisse de Vienne, III, Reiserstrasse, 41.

Le second tunnel du Simplon. — On sait que des pourparlers sont engagés avec la maison Brandt-Brandau, pour le percement du second tunnel du Simplon; le chef du Département des chemins de fer a exprimé, au cours de la session des Chambres, l'espoir de voir bientôt ces pourparlers aboutir à une solution. Mais cette attente ne s'est pas encore réalisée et les négociations, qui sont menées par la Direction générale des Chemins de fer fédéraux, semblent fort difficiles. Elles ne sont pas rompues, dit la *Revue*, mais on assure qu'elles n'en valent guère mieux.

Un record peu enviable. — C'est la Suisse qui détient, dans le concert européen, le record pour le nombre des divorces. Tandis que la France enregistre 33 divorces sur 100,000 habitants, la Saxe 32, le Danemark 27, la Prusse 22, l'Angleterre 17, la Norvège 15, la Belgique et la Hollande 14, la Bavière 13, la Suède 10, l'Autriche 8, la Finlande 6, la Suisse en compte 43.

La fièvre aphteuse. — La fièvre aphteuse a pris de nouveau beaucoup d'extension en Suisse depuis la semaine passée. On signale de nouveaux cas dans les cantons de Zurich, Glaris, Bâle-Ville, Saint-Gall, Tessin, Vaud et Neuchâtel, en tout dans 16 états et 10 pâturages, avec un total de plus de 2000 têtes de gros et de petit bétail.

Tessin. — Sous le train. — Mardi matin, un grave accident s'est produit à l'atelier des C. F. F., à Bellinzona. L'ouvrier Nicola, père de famille, de Roveredo (Grisons), est tombé sous un train en manœuvre et a eu les deux jambes coupées. On espère pouvoir sauver le malheureux.

Incendie. — Dans nuit de mardi à mercredi, un incendie a éclaté à la

gare de Lavorgo des C. F. F., entre Biasca et Faido. Les dommages sont importants. Le dépôt des marchandises et une partie du bâtiment principal sont détruits.

Bâle. — Courageux enfant. — Un petit porteur du journal catholique de Bâle, le *Volksblatt*, traversait l'autre jour la Johanniserbrücke, lorsqu'il vit un petit garçon d'environ quatre ans emporté par les flots du Rhin. Aussitôt, le courageux petit bonhomme se jeta à l'eau et réussit à saisir l'enfant. Avec lui, il nagea vers la berge, mais il lui fut impossible de prendre pied et il allait être entraîné par le courant lorsque des passants vinrent à son secours et tirèrent sauveteur et sauvé de leur fâcheuse position.

Zurich. — Chute mortelle. — Une femme de Zurich, qui attendait son mari, penchée à sa fenêtre, a perdu l'équilibre et est venue s'abattre sur la chaussée. Dans sa chute, elle s'est blessée si grièvement qu'elle est morte peu après.

— Encore un écrasé! — A Zurich, un nommé Appenzeller a été renversé par une automobile et tué sur le coup.

— **Le sang-froid du danseur de corde.** — Une troupe de danseurs de corde se produit actuellement à Zurich. Quand le temps est favorable, l'un d'entre eux, « le roi des airs », exécute toute une série de tours de force sur un trapèze suspendu au ballon d'une montgolfière. C'est ce qui arriva dimanche après midi. D'abord tout alla bien, puis le vent ayant changé, le ballon fut entraîné au-dessus du lac, à une hauteur de cinq cents mètres. Là, il fut pris dans un tourbillon, oscilla de gauche et de droite, puis tomba à une vitesse fantastique. Heureusement, le « roi des airs » ne perdit pas son sang-froid. Arrivé à cinquante mètres de la surface de l'eau, il lâcha son trapèze et sauta dans le lac. Ce fut un moment d'angoisse intense dans la foule. Mais l'homme reparut bientôt et se mit à nager de façon impeccable vers un bateau qui passait.

— **La police des annonces.** — La direction de la police sanitaire du canton de Zurich vient de publier une ordonnance interdisant aux journaux de publier des annonces concernant toute une série de remèdes secrets

otre santé

reiner. C'est la boisson succédané du café, son

main un flacon

illes Golliez

s étourdissements,

rmacies.

rand'rue)

ERIE, FAIENCE, POR

MESSERLI-MEYER

ngle Perritaz

son, BULLE, se recon- pour le cannage et l'em- chaises et l'accord des

agricole Suisse

isée par l'Etat jours bons vachers et (sans gages).

ard, rue Gutenberg 3 b., Genève.

louer

beau logement de xposé au soleil.

lexis Dupusquier.

inière.

une bonne cuisinière out de Fribourg. s H 3199 F à Haasenstein ourg.

E D'AVOINE

our bétail

Toile perdue

0 franco Lausanne.

remboursement.

hen, rue Halle 49

USANNE

de suite

vacher

ou 5 vaches, porcherie, etc. s'adresser Hôtel de Cro- (aud).

repasseuse

s dans Hôtels et chez des Haasenstein et Vogler Bulle.

re à louer

e maison bien située au beaux logements, vergers, ange et écurie. Conditions

Haasenstein et Vogler, Bulle

chèvre

est égarée depuis Pringy Gruyères. Prière d'en av- re Louis Tercier,

vendre

4 trous, presque neuf. Haasenstein et Vogler, Bulle.

louer

e meublée indépen- es, bien situées au soleil. oles.

ureau du journal.

(397 l), dont les bonbons pectoraux, les régénérateurs des cheveux, différentes teintures et baumes, ainsi que de nombreux remèdes étrangers en ol, al, etc. Pour d'autres médicaments, il est prévu une autorisation spéciale de la direction de la police sanitaire.

— Nouveaux excès de grévistes. — La grève des peintres en bâtiments, qui dure depuis plus de trois mois, à Zurich, donne toujours lieu à de nouveaux excès. La semaine dernière, des grévistes ont surpris à leur travail un patron, l'ont attaqué et frappé à coups de poing. La victime porte une blessure à la tête et des écorchures au bras. Un peu plus loin, la même troupe a assailli un ouvrier, qu'on soupçonnait être un non-gréviste, et l'a battu avec un tuyau de caoutchouc. L'agression fut si soudaine et si brutale que l'infortuné n'eut pas même le temps d'exhiber une carte prouvant en bonne et due forme sa qualité de syndicaliste.

Berne. — Marché-concours de taureaux à Ostermundigen. — Le XV^e marché-concours de taureaux organisé par la Fédération suisse des syndicats d'élevage de la race tachetée rouge se tiendra du 28 au 30 août, sur l'emplacement habituel, à Berne-Ostermundigen.

Les programmes et formulaires d'inscriptions ont été envoyés aux intéressés et peuvent être réclamés sans frais auprès des secrétaires des syndicats fédérés ou du gérant de la Fédération, M. G. Lüthi, à Zollikofen.

Le marché a pour but, d'une part, de réunir au même endroit les produits mâles provenant de la zone d'élevage; d'autre part, de soumettre ces animaux à un jury intercantonal, d'en faciliter l'achat, la vente ou l'échange, enfin d'encourager les efforts des éleveurs dans la voie de l'amélioration du bétail.

Sont admis les taureaux de la race suisse tachetée rouge et blanche (Simmenthal), âgés de 8 mois à 3 ans. Les taurillons nés en janvier et février, appartenant à des éleveurs syndiqués, peuvent aussi être présentés s'ils font partie d'une collection.

Des primes, variant entre 10 et 50 francs, sont décernées aux sujets les plus méritants; les primes sont complétées par des surprimes pour l'ascendance si les animaux sont accompagnés de certificats d'origine reconnus authentiques. Un concours spécial est institué pour les collections de reproducteurs. Les taureaux appartenant aux syndicats fédérés ou à leurs membres bénéficient d'une indemnité de route.

Le marché-concours d'Ostermundigen est devenu une institution nécessaire pour les besoins de l'élevage, en assurant l'échange des taureaux qualifiés venant des diverses régions de la zone. Les bons taureaux y trouvent facilement preneurs, tandis que les mauvais ou les sujets de qualité médiocre ne s'y vendent pas ou seulement à des prix inférieurs. On fera donc bien de ne pas amener des animaux de cette catégorie-là.

Neuchâtel. — Fraude de lait. — On écrit à *La Revue* :

En décembre 1909, un agriculteur, sociétaire de la Fromagerie du Parc sur les Bayards (Val-de-Travers), était convaincu d'avoir mouillé son lait. Après expertise du chimiste cantonal, confirmant pleinement la fraude, le délinquant fut exclu de la société et condamné aux amendes réglementaires. Il ne se tint pas pour battu et actionna le comité de la fromagerie en paiement d'une somme de 5000 fr.

Après une longue procédure de plus de deux ans et demi, le Tribunal cantonal vient de rendre son jugement. Adoptant complètement les moyens de défense de la société représentée par son président, M. Ch. Perret-Amstutz, à Cerge-Germain, et assistée par M^e Ch. Guinand, avocat à Neuchâtel, le tribunal a reconnu les fraudes commises par le sociétaire H. et l'a complètement débouté, mettant tous les frais de l'instance à sa charge. Puis, jugeant téméraires les accusations et le procès portés contre M. Perret, président de la fromagerie, le tribunal a alloué à ce dernier une somme de 400 fr. à payer par le laitier fraudeur.

Ainsi se trouve terminée cette lon-

gue affaire qui avait vivement sollicité l'opinion au Vallon.

A L'ÉTRANGER

France. — Morte d'émotion. — Une dame de la Londe (Seine Inférieure) s'apercevait que des lapins disparaissaient depuis quelque temps de son clapier. Elle exerça une surveillance discrète et surprit une voleuse.

Au moment où cette dernière, une journalière de la localité, allait s'emparer d'un lapin, la propriétaire se montra et invita la voleuse à la suivre à la gendarmerie.

Mais la voleuse pâlit subitement, s'affaissa sur le sol; quelques secondes plus tard, elle expirait. L'émotion l'avait tuée.

— La vengeance à la bombe. — Un mystérieux attentat a été commis dimanche après midi, à Armentières, contre la famille de M. Bulteau, photographe.

A 3 heures et quart, une formidable détonation mettait en émoi les environs de la Grand'Place. Elle provenait de la maison de M. Bulteau.

M. Bulteau, sa femme et son fils achevaient de déjeuner, vers trois heures, lorsqu'un coup de sonnette retentit. M. Bulteau fils descendit et trouva à la porte de la rue un jeune garçon de 14 à 15 ans, porteur d'un paquet assez volumineux qu'il lui remit en disant :

— On m'a chargé de porter ceci à M. Bulteau.

M. Bulteau fils prit le paquet et, sans demander plus d'explications au porteur, remonta en toute hâte vers la salle à manger et déposa le paquet devant ses parents. M. Bulteau père allait porter la main sur le mystérieux colis, lorsqu'une énorme flamme jaillit, une formidable explosion retentit, mettant en miettes tout ce qui se trouvait dans la pièce et brisant toutes les vitres de la maison. Un commencement d'incendie se déclara aussitôt.

Mme et MM. Bulteau, père et fils, prirent la fuite et arrivèrent dans la rue couverts de brûlures; la chevelure

de Mme Bulteau flambait. M. Bulteau porte des brûlures nombreuses du premier et du deuxième degré, notamment à la face, à la poitrine et aux bras.

Mme Bulteau porte des brûlures plus graves et l'on craint que les yeux ne soient atteints.

Quant au fils Bulteau, il n'a pas été brûlé très sérieusement, mais il a ressenti une secousse nerveuse telle qu'on a dû le conduire aussitôt à l'hôpital, où il est arrivé en chantant. Il a heureusement recouvré un peu de calme dans la soirée et l'on espère que cette excitation nerveuse ne dégénérera pas en folie.

M. Bulteau père a fait des déclarations assez graves. Selon lui, il a été victime d'un attentat de personnes qu'il a désignées.

Allemagne. — La dette publique. — Il résulte d'une communication officielle que la dette publique de l'Empire allemand a subi, en 1911, et pour la première fois, une diminution qui se chiffre par 33 millions de marks. Elle avait atteint, à la fin de 1910, son maximum (44 milliards 566 millions).

Par contre les dettes des divers Etats confédérés suivent une marche ascendante rapide et atteignent actuellement un total général de 14 milliards 879 millions. La plus considérable est évidemment celle de la Prusse (8 milliards 921 millions), représentée d'ailleurs aux trois quarts par des dépenses de chemins de fer. La plus forte, par rapport à la population, est celle de Brême (949 marks par tête d'habitant). Seule la minuscule principauté de Reuss jouit de l'heureux privilège de n'avoir pas de dette.

— Tués par la foudre. — Sur les prairies de l'Elbe, une famille toute entière a été frappée de la foudre. Le père, le fils, une belle-fille et un valet de ferme sont tués. La femme, une servante et un autre valet s'en tirent avec de graves blessures.

— Vingt garçons. — Une rentière, de Kiefersfelden (Haute-Bavière), âgée de quarante ans, a donné, ces jours-ci, à son mari, son vingtième enfant. Ces

pencha :

— Allô ! C'est vous, Mauborgne ? Moi, Liverquet.

— Bon, fit la voix lointaine. Que me voulez-vous ?

— Vous allez recevoir la visite de M. Olivier de Bargemont, qui a perdu cent mille francs, au jeu, et n'a pas le premier louis pour les payer. Il sort de chez moi. Je l'ai envoyé chez vous. Je n'ai pas voulu vous prendre à l'improviste. Vous êtes prévenue.

— Merci. Bargemont, vieille famille !

— Trop vieille. Sa fortune a eu le temps

de s'user.

— Alors rien à faire ?

— Rien.

— Merci, patriarche.

— Il n'y a pas de quoi, gommeux.

— Au revoir.

— Au revoir.

Et le téléphone redevint muet.

Olivier fut reçu, rue Laffite, par un journaliste en livrée qui l'introduisit dans un bureau somptueusement meublé, encombré de bibelots de prix et d'œuvres d'art.

FEUILLETON DE « LA GRUYÈRE »

24

La Sœur aînée.

PAR
JULES MARY.

— Oui.
— Vous n'êtes pas un peu fou ?
— Je voudrais l'être pour ne plus penser.
— Alors, vous êtes à bout de ressources ?
— Et prêt au suicide...
— On dit ça, mais on ne se tue pas, fit l'usurier avec insolence. Ce sont toujours les mêmes qui se tuent, et je vous connais, vous n'êtes pas de ceux-là.

Olivier parut ne pas entendre. Liverquet reprit :

— Il ne faut pas compter sur moi pour pareille somme. Ce serait au-dessus de mes forces. Je ne fais pas d'affaires de ce genre-là, moi. Dix mille francs, passe encore ! Cent mille, peste ! comme vous y allez. Et où les trouverais-je ? Réellement, espérez-vous ?

— Non, fit Olivier d'une voix sourde, mais je compte que vous me renseignerez et que vous me donnerez quelque conseil. C'est tout ce que je vous demande.

L'autre respira, soulagé.

— A la bonne heure !... Ah ! les conseils, j'en ai toujours autant qu'on en veut. Tenez, je vais vous dire carrément la vérité. Je ne la mâche à personne, moi ! Je les posséderais, ces cent mille francs, que je ne vous les donnerais pas. Je connais vos ressources personnelles, et la fortune du marquis de Bargemont, si on peut appeler ça une fortune. Hasarder cent mille francs sur vous ce serait courir trop de risques. Il faut être plus beau joueur que je ne suis. Et justement, j'en connais un, moi, hardi, intelligent et riche, et qui ne reculera pas, peut-être, devant les modestes garanties que vous lui apportez.

— Son nom ?

— Mauborgne.

— Il demeure ?

— Rue Laffite, 47, au premier étage. Jolie installation, ma foi ! Vous verrez la plaque noire, avec lettres dorées : « Mauborgne, vente et achat de propriétés », simplement.

Cela dit tout et cela ne veut rien dire. C'est un malin. Il est calé, celui-là. Tenez, voici ma carte, vous vous présenterez de ma part avec ce mot.

— Vous croyez que je réussirai ?

— J'ai dit : Peut-être.

— Merci ! J'y cours. Je n'ai pas un instant à perdre.

— Allez, je ne vous retiens pas.

Olivier se dirigea vers la porte.

— Ah ! encore un conseil, fit Liverquet.

— Parlez.

— N'essayez ni de le tromper, ni de lui en imposer. Mauborgne est un homme sérieux. Il se fâcherait.

Bargemont s'esquiva et dégringola, dans l'obscurité humide, l'escalier branlant. Il sauta dans son fiacre qu'il n'avait pas renvoyé et qui attendait dans la rue.

— Rue Laffite, 47, dit-il au cocher.

Pendant ce temps-là, Liverquet était entré dans un galetas qui lui servait de chambre à coucher. Dans un coin, près de la cheminée, était installé un téléphone. L'usurier appuya sur le bouton et demanda la communication. Un instant après, la sonnerie électrique se faisait entendre. Liverquet se

vingt enfants sont tous vivants. L'ainé... Toute cette nombre... saine et alerte à pla...

Autriche. — Hélet par une jeune... ble incident s'est pro... Munkacz, en Hongrie... mandant le 6^e corp... vics, a été souffleté p... huit ans du premier... en présence de nom... commandant de corp... inspection. Quand le... rent présentés, à la... main à toue, sauf a... nant Haertl, parce... épousé son ancienne...

Sa fille résolut de... rendit à l'hôtel, où... servi en l'honneur d... manda si c'était v... mandé au premier... de prendre sa retrai... réponse, et c'est m... C'est là-dessus que l... de toutes ses forces... de corps en plein vis... trage sans se défend... femme. Les officiers... Haertl.

D'après une aut... Haertl avait été insu... tenant de hussards... guerre préside par... vics avait acquitté. C... seneation dans l'an... troise.

Amérique. — Melone. — Dimanche... res, un cyclone com... d'homme on n'en a... l'ouest du Canada, s'... gina, capitale de S... plein quartier des zff... quante personnes, e... cents et faisant cinq... gâts. On fouille les... retirer les morts et le... cinq cadavres ont été... cents maisons parti... renversées par l'our... édifices en briques s...

Le centre du cy... était la rue Hamilton... quartier des affaires... Avant de pénétrer d... clone passa au-dessu... Parlement de la pro... du lac Wassana, où... Plusieurs personnes... le lac ont été noyées... suivit sa route vers... au-dessus des habita... 16^m, 15^m, 14^m et... l'avenue Victoria. Da... se trouvent les burea... tremement et d'autres... publiques. Le cyclo... ment au-dessus des g... continua sa marche... voie du « Canadian... sant une demi-douz... de blé. L'un deux s'é... Il détruisit les églises... tiste et presbytérien... thodiste s'est écroulé... bâtiment du cercle ch... gens et la nouvelle... blique sont tombés. L...

(A suivre.)

au flambait.
porte des brûlures nom-
premier et du deuxième
ment à la face, à la poi-
ras.

au porte des brûlures
l'on craint que les yeux
nts.

le Bulteau, il n'a pas été
eusement, mais il a res-
suse nerveuse telle qu'on
re aussitôt à l'hôpital,
s en chantant. Il a heu-
ouvert un peu de calme
et l'on espère que cette
veuse ne dégénérera pas

père a fait des déclara-
aves. Selon lui, il a été
attentat de personnes
es.

ne. — La dette publi-
ulte d'une communica-
que la dette publique de
and a subi, en 1911, et
ère fois, une diminution
e par 33 millions de
ait atteint, à la fin de
imum (44 milliards 566

les dettes des divers
és suivent une marche
oide et atteignent actuel-
l général de 14 mil-
ions. La plus considé-
idement celle de la
iards 921 millions), re-
leurs aux trois quarts
ses de chemins de fer.

par rapport à la popu-
de Brème (949 mark
itant). Seule la minus-
té de Reuss jouit de
ilège de n'avoir pas de

la foudre. — Sur les
be, une famille toute
rappée de la foudre. Le
ne belle-fille et un valet
tués. La femme, une
autre valet s'en tirent
blessures.

arçons. — Une rentière,
en (Haute-Bavière), âgée
ns, a donné, ces jours-ci,
n vingtième enfant. Ces

vous, Mauborgne ? Moi, Li-
voix lointaine. Que me vou-

recevoir la visite de M. Oli-
ont, qui a perdu cent mille
n'a pas le premier louis
l sort de chez moi. Je l'ai
s. Je n'ai pas voulu vous
oviste. Vous êtes préven-
gemont, vieille famille !
e. Sa fortune a eu le temps

à faire ?
iarche.
s de quoi, gommeux.

e redevint muet.
u, rue Laffite, par un ja-
qui l'introduisit dans un bu-
ement meublé, encombré de
et d'œuvres d'art.

(A suivre.)

vingt enfants sont tous des garçons et
tous vivants. L'aîné a vingt-trois ans.
Toute cette nombreuse postérité est
saine et alerte à plaisir.

Autriche. — Un général souf-
flété par une jeune fille. — Un péni-
ble incident s'est produit dimanche, à
Munkacz, en Hongrie. Le général com-
mandant le 6^{me} corps, général Boro-
vics, a été souffleté par la fille de dix-
huit ans du premier-lieutenant Haertl,
en présence de nombreux officiers. Le
commandant de corps était veu pour
inspection. Quand les officiers lui fu-
rent présentés, à la gare, il tendit la
main à tous, sauf au premier-lieute-
nant Haertl, parce que celui-ci a
épousé son ancienne gouvernante.

Sa fille résolut de le venger. Elle se
rendit à l'hôtel, où un banquet était
servi en l'honneur du général et lui
demanda si c'était vrai qu'il avait de-
mandé au premier-lieutenant Haertl
de prendre sa retraite. « Oui, fut la
réponse, et c'est mon dernier mot. »
C'est là-dessus que la jeune fille frappa
de toutes ses forces le commandant
de corps en plein visage. Il subit l'ou-
trage sans se défendre vis-à-vis d'une
femme. Les officiers firent sortir Mlle
Haertl.

D'après une autre version, Mlle
Haertl avait été insultée par un lieu-
tenant de hussards qu'un conseil de
guerre préside par le général Boro-
vics avait acquitté. Cette affaire fait
sensation dans l'armée austro-hon-
groise.

Amérique. — Détails sur un
cyclone. — Dimanche soir, à 5 heu-
res, un cyclone comme de mémoire
d'homme on n'en a jamais vu dans
l'ouest du Canada, s'est abattu sur Re-
gina, capitale de Saskatchewan, en
plein quartier des affaires, tuant cin-
quante personnes, en blessant deux
cents et faisant cinq millions de dé-
gâts. On fouille les décombres pour
retirer les morts et les blessés. Trente-
cinq cadavres ont été recueillis. Deux
cents maisons particulières ont été
renversées par l'ouragan. De solides
édifices en briques se sont effondrés.

Le centre du cyclone de Regina
était la rue Hamilton, et englobait le
quartier des affaires et de la finance.
Avant de pénétrer dans la ville, le cy-
clone passa au-dessus du bâtiment du
Parlement de la province et au sud
du lac Wassana, où il a fait ravages.
Plusieurs personnes qui traversaient
le lac ont été noyées. Le cyclone pour-
suivit sa route vers le nord, passant
au-dessus des habitations riches des
16^{me}, 15^{me}, 14^{me} et 13^{me} avenues et
l'avenue Victoria. Dans cette dernière,
se trouvent les bureaux de l'enregis-
trement et d'autres administrations
publiques. Le cyclone passa égale-
ment au-dessus des grandes églises et
continua sa marche au-dessus de la
voie du « Canadian Pacific » renver-
sant une demi-douzaine d'entrepôts
de blé. L'un deux s'écroula sur la voie.
Il détruisit les églises méthodiste, bap-
tiste et presbytérienne. L'église mé-
thodiste s'est écroulée avec fracas. Le
bâtiment du cercle chrétien des jeunes
gens et la nouvelle bibliothèque pu-
blique sont tombés. Le temple maçonn-

nique fut attaqué. Il n'en reste guère
que les fondements.

La gendarmerie et les civils accou-
rent et organisent le sauvetage. Le
quartier des maisons particulières a
gravement souffert. Six cents familles
sont sans abri. Il n'y a plus de télé-
graphes. Les communications sont très
difficiles, parce qu'elles doivent pren-
dre un chemin détourné.

CANTON DE FRIBOURG

Accident de voiture. —
Lundi après midi, un voiturier de Mo-
rat, M. Gerber, faisait en voiture une
tournee avec un voyageur de la Bras-
serie Beauregard, M. Arn, de Montil-
lier, lorsque son cheval s'effraya et
prit le mors aux dents, au sommet de
la Leimera. Ne pouvant s'en rendre
maître et redoutant un malheur, le
conducteur conseilla à son compagnon
de voyage de sauter à bas du véhi-
cule, qui menaçait à tout instant de
verser. M. Arn eut peut-être tort de
suivre ce conseil, car il tomba si mal-
heureusement sur la chaussée qu'il se
cassa la jambe gauche au-dessous du
genou et se blessa en outre profondé-
ment la jambe droite. Il fut transporté
par des passants à Montilier, d'où on
le conduisit à l'hôpital bourgeois de
Fribourg.

Quant à M. Gerber, il réussit à ar-
rêter son cheval près de l'Enge. La
pauvre bête tremblait de tous ses
membres et avait les jambes de der-
rière tout en sang.

**Les victimes des ascen-
seurs.** — A Romont, un employé de
la distillerie Corboz et Fischlin, M.
Emile Gremion, de Gruyères, 20 ans,
est tombé mercredi soir dans la cage
de l'ascenseur de la maison, d'une
hauteur de six mètres. Le malheureux
a été relevé avec de graves blessures
à la tête; M. le docteur Koller, qui,
pour mieux le soigner, l'a fait trans-
porter chez lui, redoute une fracture
du crâne et des lésions internes.

GRUYÈRE

A propos de musique. —
On nous écrit :

J'ai pu remarquer, en général, le
peu de cas que font les journaux locaux
des concerts publics que nos sociétés
donnent de temps à autre, ceci par
l'absence de toute critique et même
aussi de toute allusion au concert
donné. MM. les rédacteurs se trouvent-
ils dans l'incapacité de former une
appréciation juste ou bien estiment-ils
que cela ne vaut peut-être pas la
peine ? Je ne sais, mais je trouve que
l'on ne peut passer sous silence le
concert donné dimanche par le Corps
de Musique, car ce fut un concert
comme peu souvent le public bullois a
le plaisir d'entendre.

Notons d'abord le *Conscrit*, marche,
Lèvres roses, valse, la gavotte *Hu-
berte*, délicieux petit poème très bien
rendu en quelques mesures, et la
Marche des Troupiers. Tous ces mor-
ceaux furent donnés avec beaucoup de
distinction. Mais voici les *Francs-Ju-
ges*, morceau que le Corps de Musique
a choisi pour sa participation au con-
cours fédéral des musiques suisses, à
Vevey, en août prochain.
C'est une œuvre de grande enver-

sure que cette société a entreprise,
mais elle ne doute pas qu'avec du tra-
vail et le dévouement dont fait preuve
son excellent directeur, M. Radraux,
elle n'arrive à un bon résultat. Quoi-
qu'un mois la sépare de la fête, je
vais dire que les *Francs-Juges* ont
été rendus presque parfaitement. A
remarquer seulement quelques légères
hésitations, mais qui, je n'en doute
pas, disparaîtront dans quelques jours.
Je dirai donc merci au Corps de
musique et lui souhaite plein succès à
Vevey. P.

Nos Sociétés. — La Section fé-
dérale de gymnastique de Bulle parti-
ra dimanche pour affronter l'appré-
ciation du jury à la Fête fédérale de
Bâle. Le travail assidu et persévérant
dont nos braves gyms ont fait preuve
depuis de longues semaines permet de
leur souhaiter un beau succès au con-
cours fédéral. S'ils en rapportent des
lauriers, ils les auront bien mérités.

La correction de la Trême.
— Le Conseil fédéral propose aux
Chambres d'accorder au canton de
Fribourg, pour les frais de correction
de la Trême, qui s'élèvent à 800,000
francs, une subvention de 40 %, soit
au maximum 320,000 fr.

Triste accident. — Un des
fils de M. Pittet, fermier de la Part-
Dieu, faisait sauter des pierres au
moyen de la poudre. Un coup partit
inopinément, blessant cruellement le
mineur improvisé et lui mutilant une
main.

**Une commune progres-
siste.** — Les vastes terrains ma-
récageux formant un plateau sur
les Monts de Riaz, propriété de la
commune de Riaz, vont être drainés.
Ces terrains ont une contenance d'en-
viron 50 hectares.

Les eaux seront recueillies dans un
réservoir. La différence de niveau entre
celui-ci et le village permettra d'ins-
taller un réseau d'hydrants d'une
grande puissance.

Les frais atteindront probablement
une centaine de mille francs.

La commune de Riaz songe en outre
à la construction d'un bâtiment sco-
laire. Il est question d'acheter à cet
effet le bâtiment de feu le docteur
Clerc, qui serait aménagé à son nou-
vel usage.

Monsieur et Madame TREZZINI et fa-
mille remercient bien sincèrement les nom-
breuses personnes qui leur ont témoigné
tant de sympathie à l'occasion du deuil de
leur chère et regrettée mère et grand-mère.

Les familles ZAUGG, à Yverdon, MON-
NAZ, à Lucerne, ZAUGG et HÄNNI-
ZAUGG, à Bulle, remercient bien sincère-
ment toutes les personnes et spécialement
les sociétés de Secours mutuel et de Secours
au décès de la Gruyère, de toutes les mar-
ques de sympathie qu'elles leur ont témoi-
gnées au sujet du deuil cruel qui les a frap-
pées.

ON DEMANDE

de suite une bonne domestique sachant
cuire et pouvant s'occuper de tous les tra-
vaux du ménage. Bon gage.
S'adresser à M. Morel, boulangerie,
Château-d'Oex.

Jeune homme

intelligent est demandé comme ap-
prenti de commerce.
Distillerie JULES BLANC
BULLE
1117

Une jeune fille

bonne travailleuse, connaissant les travaux
du ménage, cherche place à Bulle auprès
d'une bonne maîtresse de maison.
S'adresser à Haasenstein et Vogler, Bulle.

NOUS ACHETONS Cuirs et Peaux bruts aux plus hauts prix.

Les Fils d'Ernest Glasson
BULLE

ON DEMANDE

de suite, à Bulle une personne sérieuse
sachant bien faire la cuisine et tous les tra-
vaux d'un petit ménage. Bon gage. Inutile
de se présenter sans de bonnes références.
S'adresser à Haasenstein et Vogler, sous
H 1233 B. 1114

On demande une demoiselle de magasin

(épicerie et draperie) connaissant les deux
langues et munie des meilleures références.
Entrée immédiate.
S'adresser à Haasenstein et Vogler Bulle,
sous H 1237 B. 1115

On demande

une domestique pour le reste de la sai-
son, pour la campagne et aider au ménage.
Gage suivant capacités.
S'adresser à Joël Lenoir, à l'Étivaz.

On cherche

pour le 1^{er} septembre une personne sa-
chant faire une cuisine simple,
mais soignée, et pouvant s'occuper d'un en-
fant. Gage fr. 50.— par mois.
S'adresser à Haasenstein et Vogler, Bulle,
sous H 1236. 1112

On offre à louer

à La Tour, une maison bien située au
soleil, avec deux beaux logements, verger,
grand jardin, grange et écurie. Conditions
favorables.
S'adresser à Haasenstein et Vogler, Bulle,
sous H 1216 B. 1097

Cuisinière.

On cherche une bonne cuisinière
dans un restaurant de Fribourg.
S'adresser sous H 3199 F à Haasenstein
et Vogler, à Fribourg. 1085

Domaine à louer.

Mercredi 17 juillet prochain, de
2 à 4 heures de l'après midi, à la Maison
d'école, la Commune de Maulens ex-
posera en location, par voie de mises publi-
ques, pour le terme de 6 années, son domaine
de la contenance d'environ 40 poses de bon
terrain avec belle maison d'habitation, sis au
centre du village et à proximité de la latte-
rie.
Pour voir les conditions et visiter le do-
maine, s'adresser à M. Michel Honoré,
syndic. 1092

A vendre

de gré à gré, la maison, avec grand jar-
din et plantage, que possède à La Tine,
rue Rossinière, Aimé Dubuis, maître ma-
çon.
Le tout est bien situé et en bon état d'en-
tretien; le bâtiment, récemment réparé,
peut être avantageusement utilisé pour com-
merce ou industrie.

Pour visiter la propriété, s'adresser au
propriétaire, à la Tine, et pour les condi-
tions, au notaire Favrod-Coune, aux Bos-
sons, Château-d'Oex.

Chambres meublées

bien situées, indépendantes, à louer.
S'adresser à Haasenstein et Vogler, Bulle.

Vente juridique d'immeubles.

L'Office des faillites de la
Gruyère exposera en vente, par
voie d'enchères publiques, mer-
credi, 10 juillet 1912, à 2 heures, à
la salle du Tribunal, Château de
Bulle, les immeubles appartenant
à la Masse en faillite Tornare Phi-
lomène, épouse d'Ulysse, à Sorens,
comprenant maison d'habitation,
grange, écurie et place.
La vente aura lieu à tout prix.

Oiseaux chanteurs

à vendre pour excès de nombre, chez
Alph. Glasson, imprimeur, Bulle.

Banque Populaire Suisse

Capital versé et réserves : 68,500,000.—

A partir du 1^{er} juillet 1912, nous bonifions sur

Carnets d'épargne **4** | **0** pour dépôts anciens et nouveaux

➔ sans limitation du montant ➔

BANQUE POPULAIRE SUISSE, FRIBOURG

Maladie des rognons et du cœur, douleurs nerveuses et rhumatismales.

Je vous suis très reconnaissant de la guérison des maux ci-dessus, dont je souffrais depuis longtemps et qui a été amenée en peu de temps par votre traitement par correspondance. Les douleurs erratiques dans le dos, les ardeurs de la gorge, l'excitation, etc., ont entièrement disparu. Si plus tard je devais de nouveau être souffrante, je ne m'adresserais qu'à l'Institut médical et par la nature, à Niederurnen, de H. J. Schumacher, médecin et pharmacien diplômé. Madame Albert Sémon Costelly, St. Imier, le 30 sept. 1911. Signature légalisée : Le Président du Conseil municipal : E. Chapuis.

Chaque personne qui veut connaître sa maladie et être guérie envoie son urine ou la description de sa maladie à l'Institut médical et par la nature à Niederurnen de H. J. Schumacher, médecin et pharmacien diplômé. Traitement par correspondance et de vive voix.

Bocaux et bouteilles de stérilisation

SYSTÈME

E. Schildknecht-Tobler, Saint-Gall.

Procédé le plus simple, parfait et économique pour la conservation de fruits, légumes, baies, viande, sirop, etc.

dans le ménage.

Prospectus gratis et franco.

DÉPÔTS :

A. BOCHUD, BULLE
MAURICE GRIVET, VAULRUZ



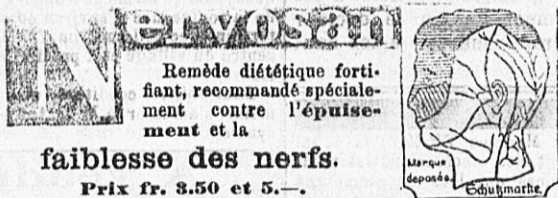
Le soussigné se fait un devoir de remercier son estimée clientèle du Café Industriel et a l'honneur de l'informer qu'il dessert

l'Auberge du Tonnelier, BULLE.

Bonnes consommations.
Se recommande,

Service soigné.

François GRAND, maréchal.



Remède diététique fortifiant, recommandé spécialement contre l'épuisement et la

faiblesse des nerfs.

Prix fr. 3.50 et 5.—.

En vente dans les pharmacies Gavin, à Bulle; Robadey, à Romont; L. Bourgnicht, à Fribourg.

AVERTISSEMENT! Refusez des contrefaçons ainsi que toutes autres préparations analogues qui vous sont offertes et ne demandez que « Nervosan » avec la marque déposée ci-dessus.

Cognac Golliez ferrugineux

souverain contre

l'anémie, faiblesse, pâles couleurs, etc.

38 ans de succès.

En flacons de 2 fr. 50 et 5 fr. dans toutes les pharmacies.
Dépôt général : Pharmacie GOLLIEZ, Morat.

Une personne

de confiance cherche à faire des journées, pour travailler à la cuisine ou dans les chambres. Pour renseignements, s'adresser à Mme Clotilde Thalman, rue de Vevey, BULLE.

Occasion.

A vendre un char à bras, force 200 kg., ainsi qu'un vélo en bon état. S'adresser à Haasenstein et Vogler, Bulle sous H 1227 B. 1104

A vendre

un potager à 4 trous, presque neuf. S'adresser à Haasenstein et Vogler, Bulle.

FARINE D'AVOINE

pour bétail

100 kg. 30.— Toile perdue
50 » 16.— franco Lausanne.
25 » 8.50

Contre remboursement.

A. Betschen, rue Halle 49
LAUSANNE

A louer

2 appartements bien exposés au soleil. S'adresser à Haasenstein et Vogler sous H 1096 B. 1000

AU LOUVRE BULLE

Sacs de Touriste

1.25 1.95 2.25 2.95 3.75
3.95 4.75 6.50 7.50

Réchauds, Gourdes,

Gobelets pr Touriste,
en aluminium.

CANNES p. Touriste a/ pointe en acier, depuis **55^{ct}**

Molletières | Bas de Sport

2.25 2.95 2.50

2.95 3.75 4.25

CHAPEAUX pr TOURISTE

en feutre gris, depuis fr. 2.25
en tissus laine, » » 3.50
(le meilleur des chapeaux pour touriste.)

Chemises de sport en flanelle coton avec col souple, dep. fr. **3⁹⁵**

Chemises p. Touristes avec plastron fantaisie, s/col, dep. fr. **2⁹⁵**

Chemises Jæger avec ou sans col, depuis fr. **2⁶⁵**

Camisoles, Caleçons Jæger Choix énorme

depuis 1.35 depuis 1.95
en filet depuis 60 ct.

Cols de Sport souples **95 75 65^{ct}**

Ceintures de Sport depuis **75^{ct}**

Entreprise générale

de maçonnerie, cimentage et carrelage, gypserie et peinture en tous genres.

Spécialités :

Façades et tableaux d'écoles.

Fortes remises sur travaux à forfait.

Devis sur demande.

Gamba, Candolfi & Cie

Bureaux à BROC et VEVEY, Plan 46.

Mme F. Ormin

Sage-femme

Reçoit des pensionnaires à toute époque.

TÉLÉPHONE 4588.

Confort.

Prix modérés.

Près de la gare.

Rue de Berne 9, GENEVE.

Agence agricole Suisse

Autorisée par l'Etat

Demande toujours bons vachers et fromagers (bons gages).
Gigon-Gavard, rue Gutenberg 3 b., Genève. 984

A louer

sur la place de la gare

2 magasins,
2 logements de 3 à 4 pièces,
2 chambres indépendantes.
S'adresser à Haasenstein et Vogler sous H 1187 B. 1068

Entrepôts à louer

à BULLE, Avenue du Midi. Entrée à volonté.
S'adresser à M. Louis Blanc, directeur, à Bulle. 995

Tobie BEC BULLE



CHEMISES BLANCHES coton 3.40, 3.80 4.— 4.20, jusqu'à 5.50.

CHEMISES BLANCHES avec devant brodé ou à plis 5.50, 6.—, 6.50, 7.—, 7.50.

CHEMISES BLANCHES avec devant brodé ou à plis et 8.—, 8.50, 9.—, 9.50.

CHEMISES ZÉPHIR couleur 3.80, 4.—, 4.20, 4.80, jusqu'à 5.50.

CHEMISES ZÉPHIR couleur devant soie 6.50 7.—, 7.80.

NOUVEAUTE

CHEMISES POREUSES hygiéniques avec magnifique devant à dessins 4.20, 4.50, 4.90, 5.50, 6.—, 6.50.

COLS, MANCHETTES.

CRAVATES depuis 20 cent.

Voir les vitrines.



ABONNEMENTS

Suisse . . . 1 an, Fr. 4.50
» . . . 6 mois » 2.50
Etranger. 1 an » 9.—
» . . . 6 mois » 5.—
payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

Vacances d'été

La question des vacances d'actualité. Ces jours, les enfants cœur-joie et leurs maîtres moins heureux de goûter de repos et de s'éloigner des journaliers de l'enseignement. Mais il est une autre question pour les personnes qui sont une nécessité, tant et toute l'année entre les quatre murs du magasin.

M. Ed. Steiner, le directeur du *Mercur*, a traité des vacances de l'année qui lui est coutumière bien nous autoriser partiellement ses lignes.

« Les vacances des employés de commerce doute dans la même mesure et aux grands écoles, mais même rédiger généralement moyenne, sont certaines deux parties contractées à l'employé une occasion et en constituant de maison, un gage d'esprit et de nouveauté de la part de son personnel ceux qui le composent bien fait et le reconnaissent.

Sortir pour quelque chose habituelle de la poussière des livres du travail pour un temps les mandes et la malle mettre un point suspensif, diriger se d'autres objets que les bas du pourcentage, se sentir libre des champs, le chemin des bois, pouvoir dire ses enfants : « Tenez, maines, dans huit jours nous allons partir ensemble que site enchanteur de notre Jura, ou simplement jour après jour, price, les promenades de faire aux environs meure ordinaire... » ment cette liberté d'un travail fidèle, régulier